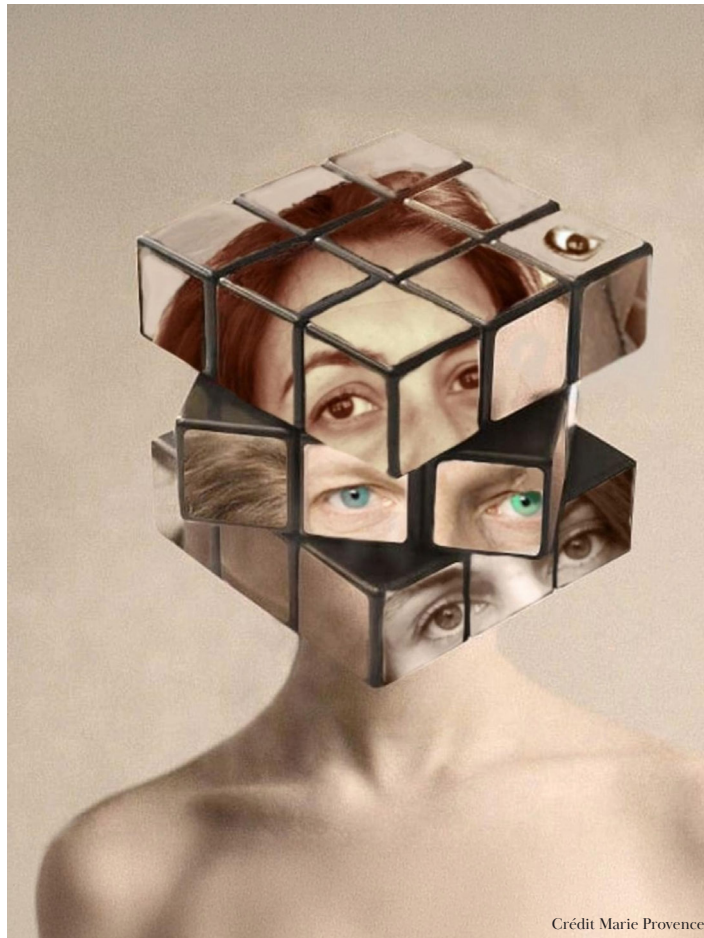


7^e ciel

*Fred - Je mets de la musique et je danse, et je danse.
Une salsa monstrueuse
Mes mots sont coincés, là.
Ils ne viendront pas tant que je n'ai pas fini de danser.
Faut que ça sorte.*



Crédit Marie Provence

LA STUPÉFACTION

Création du 4 au 8 novembre 25 - Théâtre Joliette, Marseille

Écriture : Marie Provence

Dramaturgie : Pierre Chevallier et Thomas Pondevie

Jeu : Christelle Saez, Leslie Granger, Florent Cheippe.

Collaboratrice artistique : Florine Mullard

Scénographie : Claudine Bertomeu

Création lumières : Sébian Falk

Création sonore : Sylvain Montagnon

Création costumes : Virginie Breger

Coproductions : Le Théâtre Joliette, Scène Conventionnée d'intérêt national « Art et Création » pour la diversité des écritures contemporaines (Marseille) , le Théâtre National de Marseille - La Criée.

Soutiens : La Chartreuse, Centre National des écritures du spectacle, Villeneuve Lez Avignon. La Fabrique Mimont, Cannes. Ville de Marseille. La DRAC PACA (aide à la résidence), La Maison des Auteurs et Autrices Dramatiques, collectif le Gueuloir a.s.b.l, en partenariat avec la Kulturfabrik, Luxembourg. Accueil en résidence de création : Le théâtre Gymnase - Bernardines, Marseille et le Centre Dramatique des Villages du Haut Vaucluse, Valréas.

PARCOURS DU PROJET

- > Juin à octobre 2021 : interviews de personnes ayant connu une rupture traumatique
- > Du 24 novembre au 2 décembre 2021 : première résidence d'écriture à la Chartreuse - Villeneuve les Avignon
Définition de la dramaturgie, ébauche de la structure dramatique.
- > Du 5 au 16 décembre 2022 : Théâtre Joliette, Marseille. Laboratoire de recherche au plateau à partir des interviews retranscrits et des pistes d'écriture avec des comédiens: Leslie Granger, Jean-Benoit Terral, Line Wiblé, Clémentine Ménard
- > printemps - été 2023 : Ecriture et choix de l'équipe artistique
- > 23 octobre - 3 novembre 2023 : La Fabrique Mimont, Cannes. Essai au plateau avec la distribution. Démarrage de la production.
- > 8 au 20 janvier 2024 : Résidence d'écriture à la Kulturfabrik, Luxembourg avec la MAAD, collectif le Gueuloir a.s.b.l
- > Vendredi 19 janvier 2024 : Sortie de résidence à la Kulturfabrik.
- > Mardi 6 février 2024 : Lecture professionnelle au Théâtre Joliette (salle du Lenche), Marseille.
- > Mardi 27 février 2024 : Lecture professionnelle à l'auditorium de la SACD, Paris
- > Mardi 16 juillet 2024 : Présentation, Théâtre Transversal, Avignon.
- > 8 septembre au 3 octobre 2025: résidences de création au Théâtre des Bernardines, Marseille et au Centre Dramatique Des Villages du haut Vaucluse, Valréas.
- > Du 20 octobre au 3 novembre 2025 : Résidence de création au Théâtre Joliette, Marseille.
- > Du 4 au 8 novembre 2025 : Création au Théâtre Joliette, Marseille en coprogrammation avec le Théâtre National de Marseille - La Criée
- > Tournée en construction

LA STUPÉFACTION

La Stupéfaction est une fable qui questionne notre aptitude à faire face au chaos et à retrouver le goût du désir. Un temps suspendu dans un monde imaginaire où 3 personnages, ébranlés par un drame, tentent de se reconstruire : Peter est en reboot total suite à son AVC, Fred est épuisée par un Burn-Out et Mathilde, secouée par la fin brutale d'une relation toxique, cherche à comprendre comment elle en est arrivée là. A vif, ils sont réunis dans un lieu hors du temps, reculé en pleine nature, et cherchent à mettre des mots sur leur histoire pour mieux s'en libérer.

Le spectateur apprend au fur et à mesure la raison de leur présence. Il assiste au renouveau et à l'inédit, à la naissance d'un élan collectif. La dramaturgie se construit autour du « grand récit », moment où les personnages tentent de déposer leur événement traumatique avec leurs propres mots. La fiction naît des moyens pour y parvenir : scènes de reconstitution, exercices, contemplations. Elle permet la réappropriation du tragique et bouscule la fatalité. Elle ouvre l'espace du fantasme et du désir pour un futur possible. Elle crée de la distance par le biais de l'absurde, de l'autodérision et du fantasque. Avec en toile de fond une réflexion sur l'injonction au bien-être, de la résilience à tout prix, pointant des interrogations telles que : Ça veut dire quoi s'en sortir ? Sortir de quoi pour aller où ?

Notre travail de création explore l'intime. Le sensible et l'absurde s'entrelacent pour mieux saisir l'indicible. Cette histoire est une fable qui convoque des gens ordinaires, loin des héros tout puissants. Leur trauma fait partie de la loterie des épreuves de la vie et parle à chacun. Ce qui nous intéresse, c'est mettre en jeu la force qui naît de leur vulnérabilité et leur façon d'être au monde à nouveau. En explorant la légèreté dans le grave, le fantasque dans le sérieux, l'incandescence dans la colère. C'est montrer des personnages qui tentent de se sauver, qui retrouvent du lien dans la rupture, avec toute leur pudeur, leur élégance et leur humour. Le temps se fige et ils prennent soin les uns des autres, malgré leur maladresse, malgré leur résistance. Ils se rencontrent alors que tout pourrait les opposer et ils font un bout de chemin ensemble. Nous avons envie d'une humanité réinventée, portée par la musique, la poésie et la nature, résonnant comme un souffle vital.

Peter - J'ai bien aimé...

Mathilde - quoi ?

Peter - ce que vous avez dit... là... tout à l'heure...

Mathilde - ah oui ?

Peter - C'était fort !

Mathilde - ah vous trouvez ?

Peter - oui ...

Mathilde - Oui ?

Peter - Non, vraiment !

Mathilde - Objectivement ?

Peter - ah oui, oui.

Silence

Peter - Et vous ? Ça va ?

Fred - Bof. Et vous ?

Peter - Oui, nickel !

INTENTIONS

Intention de mise en scène

La structuration du récit donne les informations sur les personnages au compte goutte. Dans la direction d'acteurs, il s'agira de trouver l'incarnation, la retenue et la tension au plus juste, sur un fil. Comme si tout était sur le point d'exploser et que chaque moment de tension retenue ouvre une nouvelle perspective, souvent inattendue.

Déposer l'évènement traumatique avec ses propres mots est au centre de la dramaturgie. Pour y parvenir, une part importante est laissée aux silences. Il s'agira de les nourrir avec un travail d'incarnation et de rapport au présent très fort.

L'action se passe dans un lieu de reconstruction qui appelle l'imagination. Il est volontairement non identifiable. Sont-ils dans les limbes? Sont-ils dans un espace inconscient? Sont-ils dans un refuge idéalisé? Il s'agira de jouer avec les codes, d'utiliser des moyens techniques comme la projection de pensées, de mots, de créer des espaces de lumières spécifiques, de faire vivre un espace extérieur qui évolue en fonction de leur avancée. L'espace sera vide, hormis quelques chaises. Il pourra se remplir progressivement d'objets insolites trouvés dans la salle de la Réserve.

La création sonore sera très importante car elle collaborera à l'étrangeté du lieu. Organique, elle accompagnera l'état évanescent, stupéfait des personnages, tout comme elle apportera de l'air, de la distance. Puis, au fur et à mesure qu'ils reprendront contact avec la réalité, des morceaux de musique plus identifiés surgiront, comme une béquille à leur retour au monde.

Intention scénographique

Imaginer cette histoire dans un lieu utopique a permis de trouver un cadre dramaturgique. D'abord pensé comme un Institut, le mot s'est effacé au profit de celui de refuge : un espace chaleureux, perdu dans la nature, un suspens salutaire. Un lieu non nommé, non identifié, que le spectateur est invité à imaginer. Les espaces évoqués — La Réserve, La Forge, L'Éclat — existent avant tout par la parole, très concrète, qui leur donne vie.

La scénographie traduit cette utopie par un espace abstrait, mouvant, conçu comme un cocon. Ni décor réaliste, ni lieu figé, mais une enveloppe protectrice qui évolue avec les personnages et leurs états. L'espace cocon est construit de velours : matière chaleureuse du théâtre, peau protectrice. Ses directions dessinent des portes, des perspectives, des passages entre dedans et dehors. Le velours culmine dans un bleu profond en avant-scène: îlot du grand récit, intime et réconfortant, il peut se fondre dans l'architecture ou apparaître comme un esquif. Déposé au sol, plissé, il prend un aspect baroque, hors du temps.

En contraste, le tulle léger et les tissus imprimés de végétaux en noir et blanc convoquent l'extérieur et la lumière. Installés en fond de scène, ils jouent de transparences et de flottements,

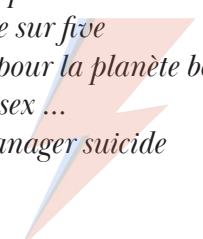
laissant apparaître des textes, ouvrant des passages et des perspectives. La lumière transperce, effleure, enveloppe ce décor en mouvement, jusqu'à révéler la couleur.

Le parcours scénique se déploie comme une métamorphose. D'abord vide et sombre, l'espace s'anime peu à peu : Peter y apporte des tableaux colorés, inspirés de l'univers d'Hélène Delprat, Fred une danse rituelle paré d'un costume psychédélique. Enfin, Mathilde déploie un tissu doré qui ouvre une traversée lumineuse.

Intention des costumes

Ce sont des corps déconnectés, atomisés dans un temps suspendu. Il y aura de la couleur, inspirée de l'univers de Wes Anderson. Des costumes légèrement «déconnectés» et avec un traitement, une texture tendue, parfaite, en corrélation avec leur désir de tenir debout. Le fantasque arrivera par des costumes que les protagonistes auront puisés dans la salle de La Réserve. Une armure pour Fred inspirée de celle portée par le personnage joué par Jonathan Price dans Brazil de Terry Gilliam et un costume glam-rock psychédélique pour Mathilde et Peter.

Des vêtements performatifs, symbole de protection mais aussi de puissance. Il y aura quelque chose du plaisir de l'enfance retrouvée dans ces jeux de costume.



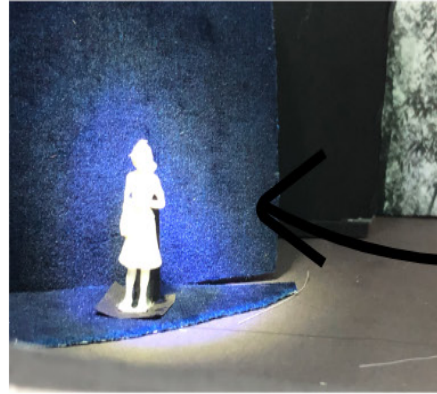
*Peter - Oh, oh, oh, You're a manager suicide !
Bye bye les femmes en transe
L'échec, les banques, la décadence,
Ce soir, je sors du noir, je pars en transhumance
Fini le coma, je reçois five sur five
Je quitte la planète loose pour la planète bouse
Ten, night, eight, seven, sex ...
Oh, oh, oh ! this is my manager suicide
Je quitte le vaso spatial,
Je détruis le vaso spatial,
I'm not alone ! Je ne suis pas seul
Fred ? Mathilde ? vous m'entendez ?
Je suis enfin prêt pour la déconnexion.
La douleur me traverse, les neurones me
manquent,
Mais bordel !
Je ne suis pas seul, I'm not alone*

Du tulle imprimé de végétal, noir et blanc



Des dédales, des couloirs de lumière

L'espace du grand récit, un cocon de velours bleu nuit



Métamorphose de l'espace par la couleur



Des tableaux inspirés de l'univers d'Hélène Delprat





Inspiration de l'univers de Wes Anderson. De la matière, de la rigidité, des tailles trop grandes, une même tonalité de couleurs pour tous.



INSPIRATION UNIVERS DES COSTUMES

*Mathilde - Se mettre au pas du monde ?
Ou refaire jaillir le cri dans l'obscurité, telle une lionne ?*



Fred trouve une armure dans la Réserve et s'en empare pour retrouver de la force.



Le glam rock pour Peter. Le costume de scène qui protège comme il donne de la puissance

EXTRAIT

Mathilde et Fred sont déjà là. On sent qu'elles attendent Peter, elles sont à l'heure.

Peter – Ah, vous êtes là.

Mathilde - Mais oui Peter.

Peter – Je ne sais pas si je vais y arriver. C'est assez intime. Et pas très glorieux.

Mathilde - C'est un passage nécessaire Peter. Ce qui compte c'est... la tentative, comme un envol.

Fred - Oui, et on assure votre atterrissage Peter. (*A Mathilde*) C'est une bonne image. L'envol.

Peter – Ouais enfin là, j'ai plutôt l'impression d'être une taupe. Et puis bien enfouie sous la terre.

Mathilde – Peut-être qu'en fermant les yeux... Ça vous aidera à convoquer les images.

Un temps

Fred - Allez-y Peter. Si vous nous faisiez la visite de vos bureaux... Je suis très curieuse.

Peter commence à installer son espace.

Peter – Peut-être que vous pourriez jouer mes associés ? Je pense que ça pourrait m'aider...

Mathilde – Bien sûr Peter.

Fred – Comment s'appellent-ils ?

Peter – Leur nom ? ... Ça n'a pas d'importance.

Alors... Mon bureau. En bas c'est la rue..., c'est la rue de... la rue de Solferoni. La porte à côté, c'est l'entrée des anciens bureaux du parti socialiste. Très pratique à l'époque. Pour la campagne.

Un temps

Vous avez vu ces arbres ? Chênes, oliviers, et au loin ces bouleaux ?

Mathilde - Peter ? Nous sommes à Paris, Peter. Dans votre... dans notre bureau de consultant...

Peter - Ah oui ! Pardon ! Donc mon bureau, mon bureau... J'adore les beaux objets, je passe un temps fou sur internet à chercher le meuble insolite. Pour mon bureau, un truc unique : bureau en noyer et verre trempé signé Philippe ... Starck ! Au mur, un tableau complètement noir de... bref, un cadeau, moi je n'en suis pas fan, mais comme tout le monde adore... ce genre de truc qui claque ! Vous avez noté le parquet ? Assez rare aujourd'hui, du cloué au point de Hongrie. J'ai vu un doc là-dessus, c'est un travail de malade, il faut avoir

le dos solide pour clouer minutieusement les lames de bois, comme ça, en respectant la gauche et la droite, comme ça, et tout ça sur lambourdes, à quatre pattes le mec et avec une précision...

Peter se met à 4 pattes et fait comme le parqueteur qu'il a vu dans la vidéo.

Fred – Mais qu'est-ce que tu fais Peter ????

Peter - Donc mon bureau, mon bureau... en noyer et verre trempé, siège en cuir. Un temps. Au fond, dans le coin, très important : le bar. Petit bar, mais grosses fiestas ! Rhum arrangé, whisky, vodka, gin, on en a arrosé des contrats, non ?

Fred – C'est quoi ce dossier derrière vous... derrière toi, Peter ?

Peter – A gauche, les archives...

Fred – Et à droite ?

Peter – Les dossiers en cours...

Fred – Prenez ce dossier Peter !

Mathilde – Oui, prenez ce dossier Peter.

Peter - Alors, le clou du spectacle, enfin ce qui a fait que j'ai tout de suite flashé sur cet espace, c'est les trois grandes fenêtres avec la vue incroyable ! J'y passe du temps devant cette vue : plein centre le... le... Ah merde !

Fred – Ce dossier Peter... C'est le dossier Air France, non ?

Mathilde – Mais oui Peter, le dossier Air France à 1 million que vous avez planté

Fred – 1 million ???

Mathilde – Oui !!!... La stratégie de com... complètement foireuse...

Peter ferme les yeux.

GÉNÉRIQUE

CHRISTELLE SAEZ - MATHILDE

Autrice, metteuse en scène, comédienne et pédagogue, Christelle Saez fonde la Compagnie Les Roches Noires. Son texte *Cœur Sacré* a reçu les Encouragements de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques-Artcena. Le texte est publié aux éditions Koinè en 2019. *Cœur Sacré* a été créé au théâtre de la Loge à Paris, au festival d'Avignon et en tournée. *La Nonna, la Mamma e la Figlia* a été présenté aux Plateaux Sauvages puis mis en lecture par le collectif À Mots Découverts. Avec le dispositif Art pour grandir de la mairie de Paris, elle écrit et met en scène *Les Hommes viennent de la planète terre et les femmes aussi*, *I am a hero*, *Métamorphoses* et *À nos amours*. Son texte *À L'Ombre des Peupliers* a été écrit lors d'une résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. Au théâtre, elle interprète *Lisbeths* de Fabrice Melquiot (Prix Bernard Giraudeau de la meilleure interprétation féminine), *Les Justes* d'A. Camus mis en scène par Tatiana Spivakova, *La Maladie du Pouvoir* d'Octave Mirbeau et *Le Revizor* de N.V. Gogol co-mis en scène par Aymeline Alix et Ronan Rivière. Au Festival d'Avignon 2022, elle est au côté de la poétesse palestinienne Carol Sansour pour le projet *Shaeirat* initié par Henri Jules Julien.

Pédagogue, elle développe des ateliers de transmissions artistiques en région parisienne puis dans le Vaucluse, en partenariat avec le théâtre du Train Bleu dont elle fût artiste associée de 2021 à 2024. Artiste intervenante pour le Festival d'Avignon depuis 2023, elle écrit et monte chaque année des spectacles dans le cadre du festival de la FabricA. En 2024, Christelle Saez réalise le documentaire *La Fenêtre*. Elle présentera prochainement son texte *Chambre 438* à l'occasion du festival Place aux compagnies, à Aubagne. Elle vit entre Marseille et Le Caire.

LESLIE GRANGER - FRED

Leslie Granger se forme aux conservatoires de Montpellier et Lyon avant d'entrer à l'ERACM de 2013 à 2016 où elle travaillera avec différents intervenants tels que Didier galas, Claude Duparfait, Stéphane Braunschweig, Emma Dante... Depuis 2016, elle travaille régulièrement avec la compagnie du menteur volontaire dirigée par Laurent Brethome (*Margot*, *speed Levin*, *don Juan*) avec Jean Pierre Baro (*Kevin portrait d'un apprenti converti*) et Dorian Rossel (*le dernier métro*). Elle travaille aussi en tant que costumière sur *le Banquet* de Mathieu Pastore et *Patinage* de Nelson Rafaell Madel.

FLORENT CHEIPPE - PETER

Florent Cheippe s'est formé au conservatoire national supérieur d'art dramatique (CN-SAD, Paris) auprès de Nada Strancar, Yann-Joel Collin, Julie Brochen et à la London

Academy of Music and Dramatic Art (LAMDA, Londres), il a été Lauréat de plusieurs prix d'interprétation dont celui du festival international de court métrage de Clermont Ferrand pour *Le hurlement d'un poisson* de Sébastien Carfora, il joue régulièrement pour le théâtre, il a notamment travaillé avec Thomas Quillardet, Olivier Coulon-Jablonska, Guillaume Delaveau, Antoine Caubet, dans des répertoires très différents aussi bien classique - Brecht, Passolini, Marlowe, Tchekhov, Offenbach, Melville - que contemporain - Denis Kelly, Grisélidis Real, Rohmer, Jon Fosse. Il a aussi exploré avec la compagnie Moukden, un théâtre documentaire, une forme mélangeant le réel à la fiction. Par ailleurs il tourne régulièrement pour le cinéma et la télévision. Dernièrement il a joué dans *Comme un fils* de Nicolas Boulhrief, *Paris has fallen* d'Oded Ruskin, et il sera dans le premier long métrage de Marie Remond, *les chèvres aussi s'évanouissent*.

Il enregistre également des fictions pour radio France et des livres audios, notamment *L'éléphant s'évapore* de Haruki Murakami, et *L'origine des larmes* de Jean Paul Dubois (Goncourt 2019).

MARIE PROVENCE - ECRITURE ET MISE EN SCÈNE

Formée au théâtre à Lyon dès l'âge de 12 ans puis à Paris, diplômée de Sciences Politiques, elle a joué dans des téléfilms et sur scène notamment sous la direction de Jean-Luc Tardieu, François Kergourlay, Patrick Pelloquet, Armand Eloi, François Cervantès, Gwenaél de Gouvello, Akel Akian et Dilia Lhardit. Après différentes expériences d'assistantat, notamment avec Jean-Pierre Vincent pour la création des Suppliantes d'Eschyle avec 50 amateurs, elle devient metteuse en scène avec *Pacamambo* de Wajdi Mouawad et fonde en 2011 la compagnie 7e Ciel. Elle met en scène *L'Enfant Sauvage* (2013) de Bruno Castan, *Zoom* (2016) de Gilles Granouillet, *Les Belles de nuit* (2020), commande de texte à Magali Mougel et *Revanche* (2022) de Marjorie Fabre, prix Atcena 2019.

De 2015 à 2020, elle est accompagnée par Les Théâtres (Aix-Marseille). En mars 2023, elle met en espace *Hymne de la jeunesse démocratique* (aux héros de la culture des années 90) de Serhiy Jadan avec la promotion 30 de l'ERACM. Son intérêt croissant pour les écritures contemporaines la conduit à se lancer dans son propre projet d'écriture.

THOMAS PONDEVIE - DRAMATURGE PREMIERE PÉRIODE

Formé à l'école du TNS, il travaille comme dramaturge avec Éric Vigner, Julie Brochen, Jean-Yves Ruf, Amélie Enon, Nicolas Truong, Sylvain Huc... Il développe depuis 2014 deux collaborations privilégiées, l'une avec Mathieu Bauer et le Nouveau Théâtre de Montreuil, auquel il est artiste associé, et l'autre avec la compagnie Babel qu'il co-dirige avec Elise Chatauret. Parallèlement, il développe une activité de pédagogue (université

de Strasbourg, Paris-Nanterre, Paris 3, écoles supérieures de théâtre) et participe à différents dispositifs et comités de soutien aux écritures dramatiques contemporaines. L'essor de la compagnie Babel et ses engagements ne lui permettent plus d'assurer l'accompagnement de la Stupéfaction.

PIERRE CHEVALLIER - DRAMATURGIE SECONDE PÉRIODE

Après des études d'histoire et de philosophie Pierre Chevallier intègre l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg en dramaturgie (groupe 42). Il y travaille avec de nombreux intervenants, notamment, Dominique Valadier, Arpad Schilling, Thomas Jolly ou encore Frédéric Vossier. Depuis 2016 et la création de Ludwig, un roi sur la Lune, Pierre Chevallier travaille très régulièrement avec les acteurs en situation de handicap de l'atelier Catalyse et avec Madeleine Louarn et Jean-François Auguste. Ils créent ensemble *Le Grand théâtre d'Oklahoma* (2019) et *Gulliver, le dernier voyage* (2022). Il travaille également avec différentes compagnies, tant pour es projets d'adaptation de roman que pour des projets de dramaturgie. En parallèle de son travail de dramaturge il anime régulièrement des ateliers de théâtre ou d'écriture auprès de différents publics et au sein de différentes structures : collège, lycée, Esat, ou encore centre d'addictologie.

FLORINE MULLARD - COLLABORATRICE ARTISTIQUE

Florine Mullard entre à l'ERACM, entre 2012 et 2015. Elle joue sous la direction de Richard Sammut, Laurent Gutmann, Célie Pauthé, Alain Zaepfèll, Agnes Regolo, Catherine Germain, Valérie Dréville, Julien Gosselin ou encore Jean François Peyret. Pendant le Festival d'Avignon de 2015, elle fait partie de l'aventure de *La République de Platon*, réécrit par Alain Badiou, mis en espace par Valérie Dréville, Didier Galas et Grégoire Ingold. Elle s'envole ensuite quelques mois en Martinique pour interpréter Juliette dans 1848 : *Romyo et July*, m.e.s par Hervé Deluge, joué à Tropiques-Atrium, la scène Nationale de Martinique. Elle joue sous la direction et avec Paul Pascot, dans *la Soucoupe et le Perroquet* et *Nos clochards célestes*. Avec Marie Provence, elle est assistante à la mise en scène pour *Les Belles de nuit* et joue dans *Revanche*.

Elle continue sa recherche, avec sa Cie Brut de PoP', créé en 2019. Passionnée par des recherches sociologiques et éthiques, elle développe, depuis 2018, un projet dans les prisons afin de forger sa démarche dans une conscience en mouvement.

SÉBIAN FALK - CRÉATION LUMIÈRES

Diplômé d'une licence d'Arts du spectacle à l'université d'Artois à Arras (2013-2016), Sébian intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg en section régie. Au cours de cette

formation il se spécialise dans la création lumière et la régie générale. Il travaille auprès d'Anne Théron, Thomas Jolly, Christophe Rauck et Caroline Guiela Nguyen. À sa sortie d'école il signe notamment la création lumière de *L'Espace Furieux* de Valère Novarina mis en scène par Mathilde Delahaye (2017, Espace des Arts de Chalon-sur-Saône). Il continue de travailler avec Mathilde Delahaye pour *Maladie ou femmes modernes* de Elfriede Jelinek, Nickel (CDN - Olympia de Tours), puis Alexandra Badea en 2018 pour *Point de non-retour* (La Colline et Quai de Seine, Avignon), Maxime Contrepois en 2019 pour *Après la fin* de Denis Kelly (Espace des arts de Chalon-sur-Saône) et Nina Villanova : *Morphine* en 2018 (Théâtre-Studio d'Alfortville) et *Autopsie d'une substance* en 2019 (Gare Franche), Christelle Harbonn, *Épouse-moi* en 2019 (Théâtre de la Criée) et Camille Dagen, *Bandes*, en 2020 (Le Maillon).

En 2021, il crée les lumières de *Simone Veil « les combats d'une effrontée »* de Pauline Susini (Théâtre Antoine) et *Colère Noire* de Gabriel Dufay (Mac Créteil/Les Plateaux Sauvages). En janvier 2022, il crée les lumières de la trilogie *Points de non-retour* d'Alexandra Badea (La Colline) et *Je vous écoute* de Mathilde Delahaye (TNS Strasbourg). Depuis 2022 il collabore avec l'ensemble de musique La Tempête.

Entre novembre et décembre 2022 il encadre un atelier avec la promotion lumière à l'EN-SATT. En 2023 il crée la lumière du spectacle *Asmahan* de Dea Liane (CDN de Besançon), *Les morts voyagent vite* d'Hans Kunze (Le Cube Hérisson) et *Unruhe* du groupe Crisis (Festival de Marseille).

En 2024 il crée pour *Les forces vives*, Cie Animal Architecte (Théâtre du Maillon Strasbourg) et *Voyage au pays de l'inséparé*, Cie La Belle Meunière (TJP Strasbourg).

En 2025 il créera la lumière du spectacle *Vent Fort*, Cie Incandescence (MAC de Créteil) et de *Sybille(s)* avec la Cie La Tempête.

CLAUDINE BERTOMEU - SCÉNOGRAPHIE

Suite à un diplôme Dplg en architecture, deux ans de pratique, puis une formation en machinerie de théâtre, Claudine Bertomeu s'oriente vers les installations plastiques et la scénographie en 2004, pour le théâtre de rue d'abord puis pour le théâtre contemporain et la danse. De 2008 à 2012, elle est assistante à la scénographie de Macha Makeïeff pour le théâtre et l'opéra. En 2013, une rencontre avec Michèle Moutashar, alors conservatrice du Musée Réattu et commissaire, lui ouvre le monde de l'art contemporain et de la scénographie d'exposition. Avidé de croiser les domaines, de tisser des liens et de nourrir sa pratique, elle relie ses expériences dans chacun de ses projets. Aujourd'hui, elle met son expérience et son approche singulière à l'écoute de nouvelles collaborations notamment dans le design d'espace ou encore le commissariat d'exposition avec la scénographie comme fondamental et l'écriture d'espaces sensibles au cœur des projets. Elle a travaillé avec Marie Provence sur les *Belles de nuit* et *Revanche*. www.claudinebertomeu.com

SYLVAIN MONTAGNON - CRÉATION SONORE

Acousticien dans l'architecture de métier, Sylvain s'est forgé une solide expérience dans l'univers du design sonore avant de se consacrer à la production musicale dans diverses activités artistiques, qu'il s'agisse de productions musicales pour des projets culturels et éducatifs, ou de projets plus personnels et même DJ à ses heures perdues. A partir de ces expériences multiples principalement centrées sur le mélange de la production de projets personnels (podcasts, lectures musicales) et de projets extérieurs (production musicale théâtrale), des opportunités de production musicale dans le spectacle vivant lui ont été proposées en Lorraine et au GD de Luxembourg. Mêlant technique de production et de diffusion, ses œuvres pourraient se résumer de la manière suivante : Perception et sensation. Étant inspiré de musiciens et de producteurs prestigieux allant de Brian Eno à John Zorn, Sylvain reste constamment à l'écoute de l'évolution des musiques et des technologies de production.

VIRGINIE BREGER - COSTUMIÈRE / PLASTICIENNE

Virginie Breger commence à fabriquer ses premiers vêtements (pour ses poupées) à l'âge de six ans. Elle se forme à la couture avec des revues et livres et signe sa première création de costume pour le club de théâtre de la MJC de Manosque.

En 1988, Virginie Breger obtient un DNSEP à l'Ecole des Beaux-Arts de Marseille, section design avec une recherche sur la notion de « Le vêtement seconde peau » ce que le vêtement raconte de la personne.

Les bases d'un travail sur la relation sens /forme/ sujet sont posées, qui étaient encore aujourd'hui son approche du costume de spectacle. Avec la costumière Geneviève Sevin-Doering, tuteur de sa recherche pendant sa dernière année aux Beaux-Arts, elle explore le vêtement en un seul morceau. Le volume est créé par l'enroulement du tissu autour du corps.

Depuis sa sortie de l'Ecole des Beaux-arts jusqu'à maintenant, son métier de costumière s'étoffe aux fils des rencontres avec de nombreux acteurs et compagnies du spectacle vivant. Ainsi depuis plus de 30 ans, elle conçoit et réalise les costumes mais aussi, les coiffures, maquillages, accessoires, masques et patines de spectacles, Théâtre, danse, cirque, spectacles musicaux, spectacles de rue.

Le travail de Virginie Breger est un travail de sculpteur / plasticienne, une conception globale des personnages au sein d'un espace narratif. Au fil des formations et des rencontres, elle a développé des compétences techniques multiples pour se donner les moyens de sa vision globale.

Elle croise les techniques traditionnelles et novatrices, des costumiers, des accessoiristes, des modistes et des cosplayers, ce qui lui permet également de se mettre au service d'une équipe, comme celle de Jean-Paul Gaultier pour son show ou son dernier défilé.

Peter - Oui.

Je n'y arrive pas.

Je n'y arrive plus.

De toute façon, Je n'arrive plus à bosser.

3 fois on m'a proposé du boulot, 3 fois on m'a licencié.

Impossible de cacher mes fêlures.

La performance... ?

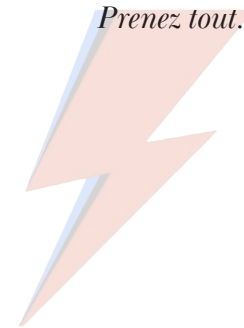
Je n'ai jamais tenu plus de 6 mois.

Je ne pourrai pas revenir en arrière

On arrête tout là.

Je ne veux plus me battre.

Prenez tout.

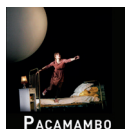


LA COMPAGNIE 7^e CIEL

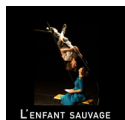
La compagnie 7^e Ciel choisit des textes appartenant au répertoire contemporain, avec des thèmes forts qui parlent de ceux qui luttent pour échapper au formatage imposé par la société. La pensée s'ouvre pour susciter des débats, des interrogations, pour laisser une trace. Le jeu, l'interprétation sont au coeur des mises en scène de Marie Provence, avec une place importante laissée à l'émotion directe. A travers ses créations mais aussi ses actions de sensibilisation artistique auprès de publics variés, la compagnie aime l'écriture dramatique qui naît souvent d'un questionnement sur le monde et tente de donner la parole à ceux pour qui elle brûle. Le jeu des comédiens est important, la recherche scénographique se veut épurée et intemporelle, le théâtre se mêle à la musique, à la vidéo, aux mouvements chorégraphiés pour toucher le spectateur au plus près de son émotion. Passer du rire aux larmes fait partie du processus de recherche dramaturgique, l'émotion est recherchée dans son rapport cinématographique (lumière, transitions musicales, ambiance sonore). Le travail du corps, en étroite collaboration avec des danseurs chorégraphes est un élément important dans la direction d'acteurs pour trouver une écriture de plateau qui enrichisse l'écriture dramaturgique.

Créations - *Plus d'infos en un clic sur les images.*

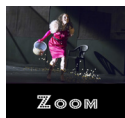
2010 - *Pacamambo*, Wajdi Mouawad



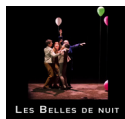
2013 - *L'enfant Sauvage*, Bruno Castan



2016 - *Zoom*, Gilles Granouillet



2020 - *Les Belles de nuit*, commande d'écriture, Magali Mougel



2022 - *Revanche*, Marjorie Fabre



7^e ciel

Contact artistique

Marie Provence - 06 13 26 69 46

marieprovence@7eciel.fr

Contact production

Charlotte Laquille - 06 75 62 48 80

Armeen Hedayati - 06 45 76 50 06

diffusion@7eciel.fr

7^e Ciel - Cité des associations - Boite 318 - 93, la Canebière 13001 Marseille

www.7eciel.fr

Licence R-2021-4045

Siret : 528 182 983 00031 APE 9001Z